tions étrangères qu'il fait tout ce qui est en son pouvoir pour amener devant la justice ceux qui ont pris part aux outrages commis contre les missionnaires.

Les membres de la légation chinoise maintiennent fermement que leur gouvernement épuisera tous les moyens pour arrêter les coupables. Ils dénient en termes sévères l'assertion que ces affaires seront laissées à une commission partiale.

Tout en admettant carrément que les basses classes chinoises ont des préjugés contre les étrangers, les fonctionnaires chinois de Washington soutiennent que les riches et les gens de bonne éducation ne partagent pas ces sentiments.

Ils refusent d'admettre que les fonctionnaires officiels des provinces où ont eu lieu les désordres aient été compromis.

Ils admettent la possibilité, mais non leur culpabilité.

La légation appelle également l'attention sur un récent décret de l'empereur pour la protection et le bon traitement des missionnaires étrangers, comme une preuve de l'absence de sentiments hostiles à cette classe de personnes.

Se reconnait coupable.

Presse Associée.

Pierre, Dacotah du Sud, 13 août—L'ex Trésorier d'Etat prévaricateur, W. W. Taylor, s'est reconnu coupable aujourd'hui, à la cour du juge Gaffey, du détournement de $367,023 84.

La sentence sera prononcée demain.

Henry of Navarre.

Presse Associée.

New York, 13 août — Auguste Belmont a acheté de Byron McLelland, Henry of Navarre, et Dorian, de J. W. Rogers. Les prix d'achat ne sont pas rendus publics.

DERNIERE HEURE.

Vont partir pour Ku-Cheng.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Shang-Hai, 13 août—M. Mansfield, agissant en qualité de consul anglais à Foo-Chow; M. Allen, vice-consul d'Angleterre à l'île de la Pagode; le colonel J. Courtney Hixson, consul des Etats-Unis à Foo Chow; MM. Banister et Gregory, ainsi qu'un des lieutenants du croiseur américain Detroit partiront aussitôt que possible de Foo Chow pour Ku Cheng, la scène des récents massacres, pour procéder à une enquête.

La délégation consulaire sera escortée d'un détachement de cent soldats chinois de la légion des braves: le vice-roi ayant refusé une escorte de soldats étrangers ou de marins pour les accompagner.

La réclamation Mora.

Presse Associée.

Madrid, 13 août—A une séance du cabinet il a été décidé de payer en bloc, au mois de septembre prochain, le montant de la réclamation Mora, sans intérêts.

Cette réclamation est d'environ $1,500,000, et les intérêts s'élèvent à près de $800,000. Elle a été un sujet de dispute depuis de longues années entre les Etats Unis et l'Espagne.

Elle a été causé par la confiscation des terres que possédait à Cuba un individu naturalisé américain du nom de Mora.

Le secrétaire Olney a présenté la réclamation au gouvernement espagnol et a demandé un prompt règlement.

Le Chef du Parti Irlandais.

Presse Associée.

Londres, 13 août—A une réunion des membres du parti irlandais, aujourd'hui, M. Justin McCarthy a été unanimement réélu président. Les orateurs du parti, MM. Esmonde, Fanner, Donnell et Tuite ont également été réélus.

Contrairement aux prévisions, l'harmonie a régné dans le meeting: la discussion des sujets irritants ayant été remise.

Une opinion anglaise.

Presse Associée.

Londres, 13 août—Dans ses commentaires, aujourd'hui, sur les protestations du Vigilant contre le Defender, le *Truth* s'exprime ainsi:

De ces rapports il appert que le Defender a rarement été conduit de façon à donner satisfaction à ceux qui s'intéressent au yatching. La morale est que la coupe sera retenue par "hook" ou par "crook", quels que soient les qualités de la Valkyrie III.

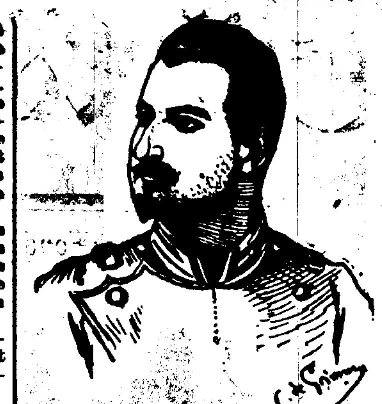
Confusion en Chine.

Presse Associée.

Londres, 13 août—Le *Times* publiera demain une dépêche de Tien Tsin ainsi conçue:

Le gouvernement chinois est plongé dans la confusion la plus complète, et est incapable de prendre une décision.

Le résultat de cet état de choses sera des plus sérieux, si les Puissances étrangères ne prennent des précautions.



Attentat contre le Prince Ferdinand de Bulgarie.

Presse Associée.

Londres, 13 août—Le correspondant de Vienne du *Times* écrit qu'un télégramme de Buda-Pesth, reçu à Vienne, établit que des individus ont tenté de faire dérailler le train transportant le prince Ferdinand.

La police a eu connaissance du complot et a occupé les gares de Steinbruck et de Franystadt. Le train a fait un détour pour éviter la gare de Buda-Pesth.

Marchés Divers.

Paris, 13 août, 5 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 30 centimes à compte.

Londres, 13 août.—Consolidés au comptant 107 7|16; à terme 107 1|2.

Liverpool, 13 août.—Coton spot—Affaires bonne et les prix pleins.

Ventes 12,000 balles, dont 1500 pour la spéculation et l'exportation. y compris 10.700 américain. Recettes 3,000 balles, dont 1,900 coton américain.

Future—stables à l'ouverture et fiévrieux à la clôture.

Livraison en août 3 59|64, aout et septembre 3 59|64, septembre et octobre 3 60|64, oct et novembre 3 62|64, novembre et décembre 3 63|64. décembre et janvier 3 64|64. janvier et février 3 1|64. février et mars 4 3|64 mars et avril 4 4|64, avril et mai 4 5|64.

Il n'y a pas d'infection scrofuleuse qui puisse résister au pouvoir purifiant de la Salsepareille d'ayer. Vendue par tous les droguistes.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 13 AOUT 1895.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamship am El Sud, Higgins, New-York.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Parlor City, Cooley, Monroe.

Arrivages de produits.

MONROE—par steamer Parlor City—348 sacs riz brut 43 sacs graine coton

Reçu par les chemins de fer:

N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—Fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—5 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—Fret assorti.

N ORLEANS & NORTHEASTERN RR. Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—Fret assorti.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 14 AOUT 1895.

Ouachita River—PARLOR CITY, à 5 P M

Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M

Washington—J. E. TRUDEAU, à 5 P M

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
	STEAMERS.	
Bolivia	Hambourg	1er dist, 21
Berenguer el Grand	Barcelone	4e dist, 47
Cayo Mono	Tampa	1er dist, 21
El Dorado	New York	Alger
European	Brême	4e dist, 43
Excelsior	New York	Alger
Foxhall	Port Limon	3e dist, 31
Gambetta	Bocas del Toro	1er dist, 15
Jos. Oteri, Jr	Laid up	1er dist, 13
Legislator	Liverpool	Pie Tier
Jotun	Laid up	1er dist, 15
Nicaraguan	Liverpool	1er dist, 37
Polenia	Hambourg	1er dist, 27
Professor Morse	Honduras	1er dist, 15
S Oteri	Honduras	1er dist, 15
Scythian	Honduras	1er dist 15
Stillwater	Belize	3e dist, 30
Stuart Prince	....	rue 2e
S Pizzati	Honduras	1er dist, 15
Wanderer	Puerto Cortez	3e dist, 30
Whitney	Havane	Alger
	NAVIRES.	
Susanne	Brême	4e dist, 47
	BARQUES.	
Tafalla	Barcelone	1er dist, 31
	GOELETTES.	
Palos	....	6e dist
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 13
Thomas N. Stone	Staten Island	Westwego

Bulletin Financier.

Mardi, 13 août 1895.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$3,523,706 00	$610,655 00
Même temps la semaine dernière	3,214,374 00	383,982 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande a augmenté un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un peu plus stables.

Papier exceptionnel	—@7
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	5@6
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies americaines et etrangeres et Billets de Banques.

MONNAIE—	
Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	50@55
Dollars mexicains	Nominaux
Sols péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre—

Consols pour l'argent 107 7|16 ex int. pour l'accompte d'août.

Pour accompte 107½.

PARIS—

Rentes 102.30

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—

Londres 30 7|16.

New-York 67 à 67¼.

CHANGE.

Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	488	@488½
Traites de banques (60 jours)	490	

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce (60 jours)	5.17½
Traites de banques (60 jours)	5.10
REISCHMARKS	95 5|16

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est nominal.

Traites de commerce nominales.

Traites de banques nominales.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Il n'y avait pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	110
Bank of Commerce	10	15⅛	....
Canal & Banking Co	100	....	160
Citizens'	100	92	100
N. O. Co-operative B'k'g As.	25	....	....
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	325	....
Hibernia National	100	....	190
Louisiana National	100	....	155
Metropolitan	100	162	....
Mutual National	100	....	....
N. O. National	100	575	670
People's	50	....	80
Provident Savings	100	85	89
State National	100	99½	105
Teutonia Savings	100	....	....
Union National	100	98	102
United States Savings	100	....	95
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	50	60
Firemen's	50	10	13
Germania Ins. Co.	100	88	103
Hibernia Ins.	100	96	102½
Home Ins.	100	....	....
Lafayette	50	89	95
Merchants' Ins. Co.	100	....	80
Mechanics' and Traders	100	....	....
N. O. Ins. Ass	100	68½	73
Sun Mutual Ins	100	....	....
Southern Ins. Co.	100	....	90
Teutonia	100	125½	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	118¼	120
Crescent City	100	....	85
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	....	120
Orleans	50	....	....
St-Charles Street	50	62	62½
Actions diverses.			
O. C. Slaughterhouse	50	45½	48½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	....	60
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. As		....	....
N. O. Gas Light Co.	100	133	134
N. O. Waterworks Co.	100	108½	111
N. O. Brewing Ass	100	46⅞	50
Jackson Brewing Co.	100	....	122½
N. O. Cold Storage Co.	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co.	60	....	....
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
S'dard F'less Ex. Co. of Chicago	10	45c	55c
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Edison Elec. Co.		....	....
Takemina Ferment Co.		....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Stafford Mineral Spring		....	....
Swamp Land Reclamation Co.		....	....
Independent Oil Works		....	....
Young Men's Ath. Club		....	....
Traction Prefr'd		....	....
do common		....	....
Bons d'Etat.			
New Consols		98½	99
Constitutional Bds		98	99
Levee Co.			
Atchafalaya Levee Bds		94½	....
Bossier Lev. Bds		92½	94
Caddo Levee Bonds		92	94
5th District Levee Bds		90½	93
Lafourche Lev. Bds		....	....
Lake Borgne Lev. Bds		....	....
Pontchartrain L. B. 10 yrs		....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs		98	101½
Pontchartrain L. B. 20 yrs		98½	101½
Pontchartrain L. B. 50 yrs		90	92
Red River Atch. & B. B. Bds		92½	94½
Tensas Basin Bonds		93	....

Bons de ville.		
Premiums	172	173
Premium drawn number	....	....
Privilege on Premiums	....	....
City 4's	102	....
Extended Consol	....	....
Extended Crossman	....	....
Extended 6's	....	....
City 7's, gold	....	....
Bons divers.		
United States 4's of 1907	112½	....
Cotton Exchange Stock	....	....
Board of Trade Stock	....	....
Produce Exchange Stock	....	....
Mech., Dealers and Lumb	....	....
Sugar Exchange	....	....
Canal and Claib. St. R.R. mort	....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co.	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	127½	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's	114½	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	93	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	....	....
St-Charles Hotel Co. mort	....	....
Crescent City RR. 1st 6s	....	....
Crescent City RR. new	....	....
Crescent City RR. new 5s	93½	95½
N. O. City RR. Co. mort 6s	113½	....
N. O. City and Lake 5s	100	....
Orleans RR. 6s	110	....
St-Charles St. RR. mort. 1901	....	....
Carrollton RR. Co. mort	....	....
Carrollton 2nds 12 yrs	....	....
Carrollton 13 yrs	....	....
Carrollton 14 yrs	....	....
N. O. Waterworks 1st mort	....	120
N. O. Brewing Ass'n bonds	88½	90
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....
Elyton Land Company bonds	....	....
Edison Bonds	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....
Certificats et Warrants.		
Police certificates	....	....
School certificates	....	....
City scrip, old	....	....
City scrip, new	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....
State school warrants	....	....
New South Bld Ass'n A	....	....
" " B	....	....
U. S. 4's of 1925	120	....
U. S. 5's	....	....

Les Maux de Tête, la Constipation, les Hémorroïdes sont radicalement guéris par l'emploi judicieux des Pilules d'Ayer.

Une terrifique invention!

Nous voici, paraît-il, d'après les dépêches que nous recevions, la nuit dernière, en possession d'une découverte qui rendrait désormais à peu près impossible toute guerre maritime. C'est une torpille composée de matières explosibles, dont l'effet est bien plus terrible que la dynamite.

Ce n'est pas précisément d'une nouveauté d'hier que nous parlons; elle date déjà de plusieurs mois; de l'époque pendant laquelle la Chine était en pleine guerre avec le Japon.

L'auteur, un Américain, le Dr Cross avait déjà traversé le Pacifique et était allé offrir son invention au gouvernement de Pékin qui allait l'acheter. Malheureusement, le secret s'était éventé. Le Japon, informé à temps et justement alarmé, s'en était plaint aux autorités de Washington. Il avait protesté et demandé ouvertement que l'on mît fin immédiatement aux négociations qui étaient entamées à ce sujet.

L'affaire n'eut pas de suite; mais l'auteur vit toujours; il a livré son invention à M. McDermott qui en a fait une terrifique torpille sous-marine. Il n'est pas de navire, si formidable qu'il soit, qui puisse résister à ses effets destructeurs.

M. McDermott est en train de mettre la dernière main à cette effrayante invention. Les essais auront lieu prochainement à Goat Island. Ils seront suivis avec une vive curiosité par tous les hommes de l'art. Nous le concevons aisément. Il y a de quoi révolutionner la guerre sur mer, peut-être même aussi, sur terre ferme.

Attendons-nous, d'ici à une quinzaine de jours ou trois semaines, à de mirifiques nouvelles—si, toutefois, il ne s'agit pas ici d'un canard gigantesque.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 14 Août 1895.—Indications: Pour la Louisiane—Temps partiellement couvert, avec averses probables; vents variables.

Temperature du 13 août 1895.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	23
Midi	90	29
2 P. M.	90	29
6 P. M.	86	27

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Jules Magendre à Mlle Elise Roch; S. P. Golfark à Mme Vve E. J. Lewis; James Bell à Mlle Ouida Bender; Frank Bauer à Georgiana Staub; Robert Krusbbe à Mme Vve George Doelan.

NAISSANCES.—Mmes Thomas Denny, une fille; Chas Bentheyser, une fille; Raimundo Pratt, une fille; Henry Tricker, un garçon; Henry Dumau, un garçon; George Abadie, un garçon; I. Fried, Jr, un garçon; Joseph Lacroix, un garçon.

DECES.—William Laughlin, 9 mois, 46 Laurel; William Woessner, 6 mois, 711 Dauphine; Louise Golland, 3 ans, 2,232 St-Philippe; Vve. Catherine Ulmer, 78 ans, coin Congress et Dauphine; Severine Cheneaud, 6 mois, 40 Mazan; Ada Johnson, 10 ans, 2,744 S. Robertson; Mme Margaret McCreary, 41 ans, coin Macarty et Burdette; Grace Whann, 7 mois, coin avenue Carrollton et la rue Jeannette; Harry Steward, 53 ans coin Laurel et Berlin; Antonio Prieto, 56 ans, coin Pitt et Thomas; Henry Walle, 11 mois, 1149 Religieuse; Adam Hastings, 76 ans, 1422 rue Jackson; E. B. Bellevue, 60 ans, 1914 Marigny; Stoney Fereday, 6 jours, West End; George Levin, 5 mois, 1040 St-Charles; Adolph Piffet, 51 ans, Infirmerie Touro; Elizabeth Elder, —— Pass Christian; Julia Allen, 17 ans, 105 Hôpital; Paul Maudot, 6 jours, 24 Dumaine; Charles Rees, 68 ans, 49 1|2 Vallette; Veuve Margaret Fitzgerald, 73 ans, Chippewa et Philipp; Philip Buchanan, 57 ans, 74 nord Remparts; Veuve Mary Lucas, 75 ans, 1511 Tchoupitoulas; Joaquin Parra, 1117 Royale; George Schmitt, 28 ans, 402 Harmony; Philip Dodilley, 53 ans, 819 Pleasant.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District—Hy Carl Ramos vs John B. White—$2,200 sur un procès exécut. f.

Les successions suivantes ont été ouvertes: M. E. Voss, Auguste Crental et Auguste Chauvet.

Kate Aby vs Roland Cobb, son mari—demande de séparation.

Mme Marie Caalard Corner vs M. et Mme M. Goodman—action en recouvrement de $135 sur des billets.

National Bank of Commerce of Dallas, Texas, vs Alfred C. Goodman et T. A. Robinson—réclamation de $307 sur des billets.

Cour Criminelle de District.—Section B—juge J. C. Moise.—Nouveaux procès inscrits au dossier de la section B.

Ed. Green, Louis Case, Weiss Chambers et W. R. Leroy, actes de violence, Walter Dupré, port d'arme cachée, Wm Youmans, en action avec intention de vol; Washington Patton, vol et effraction, Frank Williams, et action, et Jas. Jackson, attaque et vol.

Condamnations:

John Jones, attaque à main armée; Eddie Lane, vol avec effraction; John Jones, larcin, 30 jours d'incarcération chacun.

Trouvés coupables:

Louis Johnson, Dave Taylor et Oliver Ferlo, vol et effraction. Franklin Guion, bigamie; Frank Williams, Jas. Salvator et Sam James, accusés de larcin ont été acquittés par le juge.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Henriette Miller, Willie Brown et Jno. Taylor—bris de paix et vagabondage, $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Conrad Kraz, Chas. Mills, Tom Callway, Wm Batchelor et Dave Fisher—bataille et bris de paix, $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Matt Dunn, Joseph Maguire et Willie Alexander—allures suspectes, $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Jno Glover—insultes, ivresse, bris de paix et allures suspectes, $75 d'amende ou 90 jours de prison.

Les suivants ont été mis sous caution: Mary Olivera, Joe Haseman, Westley Good, Chas C. Keene.

Geo D. Diech et Louis Armour ont été renvoyés devant la cour criminelle.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Reymond Carique, Geo. Devlher, Vizzoni Lennaro et Wm Lawson—ivresse et bris de paix, $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Kate Kennedy—vagabondage; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

A. Amison et B. Sternberg—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Les suivants ont été mis sous caution: Jno. F. Aiken, Edw Carroll, Eva Miller, Pierre Canobe, Thos Donahue, Ida Block, Chas Rollins et Nick Tarso.

Base Ball.

New Orleans, 3; Montgomery, 1.

Philadelphie, 14; New York, 8.

Cleveland, 5; St-Louis, 2.

{ Baltimore, 8; Boston, 3.

{ Baltimore, 13; Boston, 4.

LE GRAND JURY

Rapporte dix verdicts affirmatifs:

Un contre Sam Mitchell, pour meurtre, et neuf contre Maurice J. Hart.

Quand à onze heures, hier matin, le Grand Jury s'est réuni à la Cour Criminelle, le juge Moïse lui a demandé s'il n'avait aucun verdict à lui communiquer, et sa réponse a été dans la négative.

Il s'est alors retiré dans sa salle et a repris les enquêtes qu'il avait entamées depuis plusieurs jours.

Les témoins appelés à déposer relativement au meurtre commis par Sam Mitchell, attendaient dans un couloir avoisinant; du nombre se trouvaient: le barbier Fred Englert qui a vu Mitchell planter son couteau dans le sein de Max Mullen, Mme Englert, le sergent de police Schomaker, les caporaux Wm O'Neil et Jim Driscoll, l'agent de police Fitzgerald, Mlle Dickinson et deux femmes de couleur.

On s'attendait à voir d'un moment à l'autre le jury se rendre devant le juge Moïse avec plusieurs mises en accusations à lui présenter, et tout laissait deviner que Hart et Mitchell seraient les accusés.

A une heure et demie, le juge Moïse a levé l'audience à sa cour pour permettre aux employés de celle-ci de prendre quelque repos; et à deux heures quand l'audience a été reprise, le jury est revenu en cour et a rapporté les verdicts affirmatifs suivants:

Un contre Sam Mitchell pour meurtre; cinq en blanc pour parjure, un en blanc pour subornation, et trois en blanc pour obtention d'argent par des moyens détournés.

On était à peu près certain que les verdicts en blanc étaient tous contre Maurice J. Hart, un journal du soir l'annonçait même sur son tableau.

A quatre heures le juge Moïse a clos l'audience, et les reporters ont obtenu du magistrat l'autorisation de prendre connaissance des verdicts. Il y en a neuf, tous contre Maurice J Hart, ainsi que nous le disons plus haut.

Hart agissant comme vice-président de la Compagnie de Traction aurait chargé M. Henri Bier d'acheter les franchises de la Compagnie; celui-ci les aurait payées $700,000, et, de connivence avec Hart, les aurait fait payer $100,000 de plus, laquelle somme a été partagée entre eux deux. La transaction, d'après le verdict, date du 22 novembre 1893.

Le 26 du mois dernier, Hart a déclaré sous serment qu'à une date dont il a perdu le souvenir, il a donné à Bier quatre billets de $25,000 chacun pour lui être agréable, déclaration absolument fausse.

Hart a également affirmé devant le Grand Jury que jamais il n'avait eu en sa possession le "ledger" (livre de comptes) de M. Bier, tandis qu'il est prouvé le contraire.

Le 31 juillet 1895 il a encore déclaré sous serment devant le Grand Jury qu'un paiement par chèque de $7.483 avait été fait par lui à Henri Bier le 8 septembre 1894, sans en avoir reçu la valeur. Ici encore Hart a faussé la vérité comme un païen.

Enfin, neuf plaintes sont formulées contre lui et il a été depuis mis en état d'arrestation et relaxé sous neuf cautionnements de $3,000 chacun.

Les personnes qui ont signé ses cautionnements sont: C. B. Fisher, $6000; M. Schwabacher, $6000; Hugh McManus, $6000; James Buckley, $3000; A. Hiller, $3000; John Monaghan, $3,000.

Bandits mis en fuite.

De bonne heure hier matin, deux individus sont entrés dans un char au coin des rues Chartres et France, et ont tenté de dépouiller le conducteur, un nommé John B. Gohman, de tout ce qu'il avait de quelque valeur sur sa personne.

Gohman était loin de la pensée qu'il allait être attaqué. Il a montré beaucoup de sang-froid et de courage et c'est ce qui l'a sauvé. Entendant du bruit derrière lui, il s'est retourné et a été surpris de voir braqué sur lui un revolver. D'une main il a désarmé son assaillant et de l'autre s'est armé de son revolver et a mis en fuite les deux bandits.

Les attaques de ce genre ont été nombreuses dernièrement dans le quartier où s'est produite celle d'hier.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district

nov 92—1 an—mer.jeu.dim

Réunion des employés des compagnies des chars urbains.

Plus de trois cents employés des compagnies des chars urbains se sont réunis hier soir à leur nouveau local, au coin du Passage de la Bourse et de la rue Conti. M. Vic. Leclerc, président de l'association, occupait le fauteuil.

Cette réunion avait pour but de décider si, oui ou non, les employés se mettraient en grève.

Le Bureau d'Arbitrage ayant rendu une décision qui ne plaisait pas à l'Union, il était permis de supposer que les employés allaient se mettre en grève. Ils n'en ont rien fait, heureusement, pour eux et pour le public.

La séance a été ouverte à huit heures, et les discussions ont duré jusqu'à onze heures.

Sur demande du Président, il a été décidé de soumettre la question de la grève au vote individuel de tous les membres présents. M. Leclerc, à l'appui de sa proposition, déclare qu'il s'est engagé envers le public de la Nouvelle-Orléans et lui a promis de se soumettre à la décision du Bureau d'arbitrage.

Malgré le fait que cette décision est contraire à nos intérêts, dit-il, je suis d'avis de l'accepter et je demande aux membres présents de me soutenir à cette occasion.

Les propositions de M. Leclerc ont été votées à l'unanimité.

A onze heures les membres de l'Union se sont séparés après avoir adopté des résolutions par lesquelles ils déclarent que toutes considérations prises, ils se décident à accepter pour le moment le verdict du Bureau d'arbitrage, laissant le public juge de la situation qui leur est faite.

Incendie.

A dix heures hier soir, un feu a éclaté dans le second étage d'une bâtisse de la rue Poydras, près de la rue Carondelet, occupée par un menuisier du nom de Wm Longhauser.

Les flammes avaient déjà fait beaucoup de progrès quand les pompes sont arrivées sur le lieu du sinistre.

Les pompiers se sont aussitôt mis à l'œuvre, et c'est grâce à leur courageux efforts que les flammes ont pu être circonscrites.

Parmi ceux qui ont fait preuve de courage, nous avons remarqué un pompier de la Compagnie No 7, Fisher. Au péril de sa vie il s'est élancé dans la bâtisse en flammes et a réussi à sauver une malheureuse femme enfermée au troisième étage.

En descendant, Fischer qui portait la femme dans ses bras, a été meurtri plusieurs fois par les débris, et ses vêtements ont été mis en lambeaux.

Les flammes se sont communiquées à la maison voisine, occupée par le café Barbarossa, dont M. John Heury est le directeur. L'immeuble évalué à $4,000 a été totalement détruit.

M. Aug Huart est l'agent de cette bâtisse qui appartient à des étrangers.

La majeure partie des pertes est couverte par une assurance au "Douglas West Agency".

Le sergent Clifton, du premier précinct, a trouvé dans les environs une boîte contenant des bijoux d'une valeur considérable.

Cette boîte, jetée d'une fenêtre, appartient sans aucun doute aux personnes de la maison. Elle a été déposée au poste du premier precinct.

Vol.

Pendant que les flammes faisaient rage hier matin à la pharmacie américaine, rue du Canal, un inconnu s'est introduit dans la chambre du Dr Sauvage, et a fait sienne une somme de quarante dollars.

Les pertes sur la bâtisse sont évaluées à $5,000 et sont couvertes par une assurance à l'Agence Monroe.

Arrestation.

Les détectives Stubs et Littleton ont arrêté hier matin, à l'intersection des rues Bourbon et Ursulines un jeune homme du nom de Louis A. Armour et ont déposé contre lui une plainte d'abus de confiance et de détournement de fonds.

Armour faisait des recouvrements pour la veuve B. Oberschmitt, qui a une fabrique de cigare rue Decatur près Conti. Il y a quelques jours cette dernière s'est aperçu que son employé ne faisait pas les retours voulus; de là l'arrestation de l'infidèle Armour.

A Port Eads.

Port Eads, 13 août 1895, 6 heures du soir—Vent du Sud; temps couvert et chaud.

Arrivée:

A deux heures du matin, steamship norwégien Albert Dunois, de Port Limon; à J. L. Phipps et Cie.

Steamship allemand Australia, de Hambourg, par voie du Hâvre; à A. K. Miller et Cie.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vol.—Les appartements de Wm Randolph, 1033 rue St-Louis, ont été visités l'avant dernière nuit par un voleur qui en a emporté des vêtements pour environ 30 dollars.

Vol.—Mme Schatz, demeurant rue du Camp, au No 1,320, a déclaré hier soir au poste de police, qu'un porte-monnaie contenant $38 lui avait été volé dans sa résidence.

Soupçonnant une femme de couleur à son service, du nom de Mary Archie, elle l'a fait arrêter et a porté contre elle une accusation de vol.

Blessé.—Hier soir à huit heures et demie Louis Ray, un homme de couleur, passait à l'angle des rues Gravier et Franklin, lorsqu'il a été blessé à l'estomac par Jim Parker, qui a tiré sur lui un coup de revolver. Parker s'est enfui aussitôt, mais son signalement a été donné à tous les postes de police.

Voleur arrêté.—Hier à deux heures de l'après midi les agents de police Hassban et Geo Long ont arrêté à l'angle des rues Canal et Royale un ancien forçat nommé Charlie Lewis, alias Crazy Charlie, accusé d'avoir volé à Mme P. Barretti une somme de 2 dollars.

Au sujet d'une conférence.

Nombreux ont été les commentaires qu'a fait naître le résultat de la conférence que le ministre de l'empereur d'Autriche a eu avec M. Hohenlohe à dessein de se consulter à l'égard des résolutions à prendre dans l'intérêt de la Triple Alliance.

A cette conférence n'a pu assister le comte d'Edenbourg qui, dans le moment, accompagne Guillaume II dans ses voyages.

Le bruit qui a couru relativement à une note que le Kaiser aurait transmise lui-même au tsar dans une lettre autographe, n'est pas fondé.

On sait par une note officieuse que le comte Goluchowski qui se trouvait à Ischl, avait formé le projet de se rendre à Aussee, auprès du chancelier et avait, à cet effet, adressé à ce dernier une dépêche.

Déjà, à ce moment, le chancelier était parti pour une villa qu'il possède dans les montagnes et que ne dessert pas le télégraphe.

Le comte Goluchowski a dû quitter Ischl sans s'être concerté avec le chancelier.

Etat des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship El Norte, Hawthorne....parti 9 août
Steamship El Mar, Grant........parti 10 août
Steamship Louisiana, Gager......parti 10 août
Barque Abiel Abbott, Tooker......partie 1 août

LIVERPOOL.

Steamship Wm Cliff, Fost..........parti 7 août
Steamship Mexican, Alexander....parti 31 juil
Steamship West Indian, ——....parti 31 juillet
Steamship Capella, Lang.........parti 27 juillet
Steamship Yucatan, Jenks.........parti 19 juin
Steamship Orion, Wood...........parti 6 juillet
Steamship Traveller, Jackson....parti 10 juillet
Steamship Costa Rican, Kelley...parti 17 juillet
Steamship Jamaican, Daniel......parti 20 juil

HAMBOURG.

Steamship Loango, ——........parti 19 juillet
Steamship Dalmatia, ——........parti 1 août

RIO DE JANEIRO.

Barque Bella Formigosa ——......partie 31 juil

SWANSEA

Steamship Mexican Alexander.....parti 4 août

GLASGOW.

Steamship Persian Prince, ——..parti 31 juillet

GENES

Steamship Scottisch Prince, ——...parti 3 août

ANVERS

Steamship Highland Prince, ——..parti 25 juin
Steamship Lancastrian Prince....parti 10 août

FEUILLETON.

No 91 — Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALÈS.

TROISIÈME PARTIE.

X

CAPRICE INUTILE.

(Suite.)

Et elle n'éprouva pas la moindre satisfaction du geste ni des regards admiratifs dont le prince l'enveloppa dès qu'on l'eut introduit dans sa chambre. Et elle ne se leva même pour lui, et elle eut l'air de se faire violence pour lui tendre sa main, qu'il baisa.

Avec une galanterie presque paternelle, il demandait:

—Nous avons notre migraine?

—Non.

—Qu'avons-nous alors?

—Rien.

—Nous ne sommes évidemment pas de meilleure humeur que les jours derniers?

—Non.

—Et nous n'en savons toujours pas la raison?

—Non.

Le prince s'assit sur le siège qu'occupait tout à l'heure Jean Raucourt.

Et, prenant le poignet de la baronne et tâtant gravement son pouls:

—Je crains, ma chère enfant, que cela ne vous fatigue de tant parler! Des "oui," des "non," c'est trop pour une personne que la fièvre accable. Je vous conseille de ne plus répondre que par signes.

—Quand vous aurez fini de vous moquer de moi!

—Dès que vous aurez souri.

Elle haussa les épaules, puis daigna sourire à ce vieux galantin qui venait, deux ou trois fois par semaine, l'amuser et lui conter les potins de Paris ou l'aider de ses conseils dans la réorganisation de son hôtel.

—Là! voilà l'orage passé! s'écria-t-il. Qu'est-ce qui ne marchait pas?

—Mais tout va très bien, mon prince! fit-elle en se secouant.

—C'est ce que me disait ce petit Jean Raucourt. Il aura terminé dans deux ou trois jours. Il ne vous reste qu'à choisir des lustres, des tulipes....

—Et à faire mes invitations, n'est-ce pas?.... Et à vous faire gagner votre gageure?

—Allons, allons, parce que je vous ai avoué mes secrets, ne vous montrez pas méchante.

—Vous tenez donc à ce premier dîner.... rien qu'entre nous?

—Oui, nous quatre, pour adorer la divine maîtresse de la maison.

—Quatre et un, c'est un mauvais compte.

—Si vous tenez à ce que je complète la demi-douzaine?

—Merci, mon prince. J'ai déjà mon sixième convive.

—Et...... peut-on connaître l'heureux élu qui partagera notre joie?

—Oh! répondit-elle avec une moue malicieuse, un bien petit personnage, que ces messieurs trouveront sans doute indigne d'eux....

—Et qui est?

—Ce.... *petit* Jean Raucourt, comme vous disiez tout à l'heure.

Durant quelques secondes, le prince ne put cacher son ahurissement, mêlé d'un peu de dépit.

Et Aline, très sarcastique:

—Ne m'avez-vous pas appris vous-même, lors de sa première visite ici, que M. Jean Raucourt était un ingénieur remarquable, un de ces hommes comme il en faudrait chez moi, un de ces hommes qui posent une maison....

—Je ne dis pas.... quand vous donnerez des fêtes, qu'il faudra emplir votre salon.... Evidemment il est fort bien ce Jean Raucourt; mais j'avais pensé qu'aucun étranger ne se glisserait dans ce tête-à-tête entre vous....

—Et vous quatre? Prenez-en votre parti, mon cher; ou vous et ces messieurs vous accepterez de dîner ici avec M. Jean Raucourt, ou j'aurai le regret de ne pas vous inviter. Et vous perdrez votre pari.

Le prince s'inclina.

—J'aime trop les jolies femmes pour résister à leurs caprices

Quel jour votre charmant ingénieur a-t-il accepté de dîner chez vous?

Aline se mordit les lèvres. Dans son agacement contre le prince et son désir de réaliser son caprice, elle s'était imprudemment avancée; elle avait disposé de Jean Raucourt comme elle disposait de ces "pantins."

Elle se mit à rire, faussement:

—Je plaisantais mon prince. J'espère vous avoir tous les quatre à dîner dans une ou deux semaines; il est probable qu'à cette époque M. Jean Raucourt aura été appelé dans le Nord par ses affaires; mais s'il se trouvait à Paris, j'aime à croire que vous ne verriez aucun inconvénient à ce que je l'invite en même temps que vous? Et aucun de ces messieurs ne lui ferait grise mine?....

—Je puis vous garantir qu'aucun de ces messieurs n'aurait le mauvais goût de traiter votre protégé autrement que comme un égal.

—Mais, fit elle avec énervement, il n'est et n'a besoin d'être le protégé de personne, pas plus de moi que de qui que ce soit!

—Ah ça! baronne, qu'y a-t-il donc entre vous et ce Jean Raucourt? Serait-ce lui le futur vainqueur de la lutte courtoise où mes amis et moi nous sommes engagés?... Aurions-nous simplement tiré les marrons du feu....

Elle éclata de rire:

—Lui?.... mais il est marié, mon cher, et père de famille, et amoureux fou de sa femme?

—Il vous a fait ses confidences?

—Je n'ai pas besoin qu'on me dise long.

—Il semblerait que ce qu'il vous a dit vous a quelque peu vexée?

A cette phrase, un éclair passa dans les yeux de la jolie baronne.

Elle se leva, et d'un ton glacial:

—Vous vous trompez, mon prince.

Lui, toujours gracieux, interrogea:

—Puis-je conclure de ceci que le cœur de votre adorable personne est toujours libre?

—C'est au nom de.... votre communauté que vous me demandez cela?

—Vous savez bien que je ne suis que le mandataire de quatre gentilshommes férus d'amour pour vos beaux yeux.

Une grande tristesse envahit alors la baronne de Sarlettes.

"Etais-je folle!...." songea-t-elle.

Oui, depuis que ce caprice s'était emparé de son imagination, de ses nerfs, toute raison, tout sens pratique l'avaient abandonnée. Durant ces trois semaines, elle avait vécu comme une vraie femme, comme une créature susceptible d'aimer et d'être aimée.

Et, dans un ressouvenir de l'époque où elle n'était qu'un petit rien, au lieu de la grande aventurière que courtisaient aujourd'hui des princes de la noblesse ou de l'argent, elle murmura amèrement en elle-même:

"Un béguin.... comme la première modiste venue à vingt ans!...."

Le coup de passion de la maîtresse d'un général pour un sous-lieutenant!

Mais c'en est assez.

De telles extravagances ne sont excusables que dans la toute jeunesse:

Son unique joie désormais devait être de s'amuser des hommes, de se payer sur eux de toutes les rancœurs de sa destinée.

Elle sourit de sa plus aimable manière et dit:

—Je vous refuserai ma porte, maintenant, quand j'aurai ma migraine.

—Ah! vous avouez donc que vous l'avez?

—Oui. Et alors la moindre chose m'énerve, je dis des sottises sans motif. Je vous maltraite, vous toujours si gracieux!....

—Je me retire.

—Venez demain, je serai sans doute soumise; nous préparerons ensemble les invitations.... quoiqu'il ne me convienne guère de recevoir chez moi le jeune Robert d'Auseraie.... qui habite presque en face de mon hôtel.

—Oh!.... le soir! prononça Zéran avec un peu de légèreté.

Aline riposta, à demi hautaine:

—Justement! Je n'aime pas à ouvrir ma maison à des gens qui n'y viendraient pas en plein jour.

—Bah! fit le prince, les Champs-Elysées sont si larges!

—Tenez-vous donc tant que cela à ce qu'il soit de la partie?

—Pas outre mesure.

—Et M. Michel Valadin ne doit pas y tenir davantage?

—Je ne pense pas.

—Ni M. Sosthène Letourneux?

—Comme vous devinez bien les choses!

Ils se dévisagèrent une minute, n'osant pas dévoiler toute leur pensée, lisant mutuellement dans leurs yeux.

—Cependant, reprit le prince, je crois qu'il y aurait de la maladresse à l'écarter de prime abord. Quand il sera venu une fois chez vous, vous saurez bien lui faire comprendre si ses visites.... du soir vous plaisent ou non.

—Entendu, mon prince!

Il lui baisa longuement les mains et alla même jusqu'au poignet, puis s'en fut tout gaillard.

Et il n'était pas encore au bas de l'escalier d'onyx qu'Aline s'écriait avec dégoût:

—Quel rôle joue ce grand seigneur là dedans!.... Et s'il y avait un intérêt au moins! cela s'expliquerait .... Mais non! Il est encore suffisamment riche pour l'existence de célibataire philosophe et désœuvré qu'il mène entre le Bois, le club, les coulisses et "ces petites femmes" qui sont son unique famille!.... Et il se prête à toutes ces complaisances, pour rien, pour le plaisir.... Il s'amuse de cela, comme moi des hommes!—Le cercle se resserre pourtant!

Une expression dure, presque féroce, plissait maintenant son visage.

—Du prince, il ne saurait être question! Et voilà le comte d'Auseraie hors du champ, disqualifié, ainsi qu'on dit aux courses. On me fait dire que je dois l'écarter à la première escarmouche; et cela me va à merveille.... J'ai eu assez d'Auseraie comme cela dans ma vie! Je me débarrasse donc de celui-ci en cinq minutes de conversation; et les conversations avec des femmes telles que moi n'étant pas de celles qu'on rapporte à ses parents, pas de danger que ce passé ne gêne! Restent ces deux cousins, Michel et Sosthène.... Lequel serait mon maître.

C'était la question qu'elle se posait au milieu de ses insomnies, lorsqu'elle se ressaisissait sur son caprice et examinait sa situation en femme d'affaires.

Elle alla prendre dans son coffre-fort un long rapport qui lui avait été adressé quelques jours auparavant et qui émanait de l'agent interlope qui lui avait fourni ses premiers renseignements: un tableau comparé en caractère, de l'intelligence et de l'avenir du fils du comte Valadin et de son neveu.

Et l'agent Pronys, après un nouvel examen, n'était pas éloigné, aujourd'hui, de donner la préférence au neveu, bien que sa situation de fortune fût encore de beaucoup inférieure à celle de son cousin.

Michel était le bon garçon, le gogo, le pigeon rêvé par toute aventurière; mais il y avait trop d'inconstance chez lui. Il se laissait très bien enlever quelques plumes, mais filait vite, attiré par de nouveaux nids. On ne se fixe pas à cet âge. Capable d'un caprice, pas d'amour.

Sosthène était, au contraire, une admirable proie, difficile à attirer certes, mais combien plus séduisante, ne fût-ce qu'en raison des efforts qu'il faudrait déployer pour la retenir!

Et pas une liaison! Pas même une maîtresse de passage. Sur ce point, l'agent Pronys était extrêmement affirmatif.

(A continuer.)